

NOURRITURE POUR LES PONDEUSES.

La nourriture est un facteur très important. Si, en effet, on connaît la composition de l'œuf et que l'on donne en nourriture aux poules les matières qui le composent, on devra plus vraisemblablement en obtenir. Or, M. Warrington, chimiste anglais distingué, nous dit, dans un article de l'*Agricultural Gazette*, de Londres, Angleterre, que le blanc de l'œuf est riche en alcalis, en potasse et en soude, cette dernière se présentant à l'état de sel ordinaire ; que le jaune est extraordinairement riche en acide phosphorique et contient beaucoup plus de chaux que le blanc. En déterminant la nourriture de la poule, il est un principe fondamental qu'il ne faut pas oublier, ajoute M. Warrington, c'est que les principaux constituants de l'œuf sont la chaux, l'azote et l'acide phosphorique. Nous connaissons donc la composition de l'œuf. Un autre chimiste nous apprend que les os frais qui, jusqu'à présent, étaient jetés ou donnés par les bouchers constituent, lorsqu'ils sont concassés et non pas broyés, la meilleure matière existante et la moins dispendieuse pour aider à la formation de l'œuf. Les os frais contiennent beaucoup d'albumine, de phosphate de chaux et d'acide phosphorique, trois des matières constituantes de l'œuf et de sa coquille. Cette découverte a créé toute une révolution dans l'économie de l'industrie qui nous occupe. L'un des résultats immédiats a été l'invention et la construction de machines pour concasser les os. Ce qui n'était autrefois que des rebuts est aujourd'hui converti en œufs, qui se vendent à un prix élevé. C'est là, certes, un grand pas fait dans la voie du progrès.

Un bon moyen pour le fermier d'utiliser les déchets, c'est de déposer dans un vaisseau tous les débris de la cuisine et de la table, morceaux de viande, de pain, de légumes. Le matin, on fait bouillir le tout dans l'eau en y mêlant du son, des grenailles ou ce qu'il y a de moins dispendieux et de plus abondant sur la ferme, jusqu'à ce que la potée soit réduite en bouillie. Avant de mêler on devra saupoudrer d'un peu de poivre rouge ou noir. On laisse cuire pendant quelques minutes et on sert aux poules dans une auge étroite et propre. En leur donnant un peu d'avoine le midi et une bonne ration de blé, de sarrasin ou autre grain le soir, on obtiendra des œufs en quantité. Lorsqu'on les fait jucher, les poules doivent avoir la fêle bien pleine afin de pouvoir supporter le jeûne de la nuit. Il est absolument nécessaire de leur donner de la nourriture verte sous la forme de légumes invendables, de trèfle ou de tontes de pelouses. On fait sécher ces herbes pendant l'été et on les donne l'hiver après les avoir passées à la vapeur. Si on donne des os frais comme nourriture, ils peuvent remplacer les rations ordinaires et on diminue la quantité de grain en proportion de la quantité d'os que l'on donne.

QUANTITÉ CONVENABLE DE NOURRITURE.

L'habitude de gorger les poules de blé à chaque repas est le meilleur moyen à prendre pour ne pas avoir d'œufs. Une trop grande quantité de blé, de sarrasin ou d'orge tend à faire de la graisse plutôt que des œufs, et la graisse est une maladie chez la volaille. La pâtée du matin doit être donnée dans une auge longue et étroite, d'à peu près un pouce et trois quarts de large, clouée au côté du poulailler, afin que les poules ne puissent pas sauter dedans et souiller leur nourriture. Il faut en donner assez pour les satisfaire, mais non pas assez pour les gorger. Quand après le repas la poule reste comme engourdie dans un coin du poulailler, c'est qu'elle a trop mangé, et si l'on continue à la gorger, elle deviendra trop grasse pour pondre. Les os frais doivent être donnés dans la proportion d'une livre par seize poules. Et si on en donne matin et soir, une petite ration d'avoine le midi et le soir est tout ce qu'il est nécessaire d'ajouter. L'expérience enseignera quel est le juste milieu qu'il faut adopter dans l'alimentation.

IL FAUT TENIR LES PONDEUSES EN ACTIVITÉ.

Les poules devraient être tenues constamment en activité. Une poule paresseuse n'est jamais une pondeuse. On doit répandre en abondance, sur le plancher de chaque compartiment, de la paille ou du foin hachés ou des feuilles sèches et y